AÏN DEFLA

Important déficit des réserves hydriques

La wilaya de Aïn Defla, à vocation agricole par excellence, est dotée de pas moins de cinq grands barrages, de cinq petits barrages et de cinq retenues collinaires sans compter les 1 300 forages à usage agricole opérationnels et les 164 autres pour l'AEP.

La capacité théorique globale pour l'ensemble des 5 barrages destinés pour l'irrigation s'élève à quelque 569 millions de m³ et de 7 millions de m³ pour les 5 petits barrages et 4 retenues collinaires sans compter les forages.

Les cinq barrages destinés initialement pour l'irrigation alimentent en eau potable 16 communes, 12 à l'ouest, 6 à partir du barrage Sidi-Ahmed Bentaïba de Arrib et 6 à partir du Barrage Ouled Mellouk, dans la commune de Rouina (qui ne fournit maintenant que de l'eau potable depuis fin 2015) et 4 communes à l'est de la Wilaya à partir du barrage El Moustakbal de Boumedfaâ.

Cependant, si les capacités de stockage sont grandes, les taux de remplissage de ces réservoirs diminue d'année en année à cause d'une pluviométrie capricieuse.

Pour l'heure, à la date du 2 janvier dernier, sur une capacité de 569 millions de m³, le total des réserves était de 125,6 millions de m³ soit un taux de remplissage de 22,08% ce qui équivaut au 1/5 de la capacité théorique globale.

Sur les 5 barrages, seul celui de Arrib, Sidi-Ahmed Bentaïba d'une capacité de 75 000 m³, avec ses 60,5 millions de m³ connaît un taux de remplissage très satisfaisant soit à 80,6%, suivi en cela par le barrage Der Der (Commune de Tarik Ibn Ziad) avec 19,8 millions de m³, soit 19,8% et le plus grand barrage, le Ghirb (Oued Chorfa) dont la capacité est de 185 millions de m³ et qui ne contient à ce jour que 32,350 millions de m³ soit rempli à un taux d'à peine 17,5 %.

Le plus alarmant, c'est le cas des barrages de Ouled Mellouk, d'une capacité de 127 millions de m³, et qui ne contient actuellement que 8,366 millions de m³ soit un taux de 6,6%, et celui de Harraza, dans la commune de Djelida, qui n'a jamais été rempli suffisamment parce que son emplacement a été mal choisi dit-on, barrage d'une capacité de 76 millions de m³ et qui ne contient maintenant que 4, 6 millions de m³ soit un taux d'à-peine 6%. S'agissant de la pluviométrie durant les quatre derniers mois de l'année 2016, les précipitations enregistrées ont atteint les 146 mm avec 53,2 mm en novembre et 81,8 mm en décembre, une moyenne qui prête à l'optimisme puisque durant la même période de l'année 2015, il n'a été enregistré que 64,6 mm avec un mois de décembre 2015 où il n'avait pas plu du tout.

Selon les services concernés, l'espoir d'une meilleure pluviométrie reste intact puisque la saison des pluies vient de commencer et qu'elle est loin d'être achevée

Karim O.

AÏN-SEFRA

Les travailleurs de la Sogral en grève illimitée

Les travailleurs de la Sogral (Société de gestion des gares routières d'Algérie) de Aïn-Séfra sont en grève illimitée depuis le début de la semaine écoulée.

Les raisons de ce débrayage, nous dit-on, découlent de la mise à la porte par la direction de six agents de sécurité. Même les guichets sont complètement fermés devant les voyageurs dans cette gare routière en signe de solidarité des guichetiers avec leurs collègues «licenciés».

Notons que cette agence est l'une des plus rentables de la région, qui active en H/24 7/7. Notons que l'agence n'est pas tout à fait paralysée, les bus y transitent, cependant le mécontentement règne dans cette gare devenue pour le moment un «arrêt de bus», les agents ne comptent pas baisser les bras jusqu'à la réintégration de leurs collègues.

On apprend, par ailleurs, que l'austérité a touché plus d'une dizaine d'agences Sogral, qui ont recouru à des licenciements des travailleurs contractuels, à l'exemple de Mécheria et Naâma, où une quinzaine de travailleurs a été mise à la porte, faute de moyens financiers.

B. Henine

AÏN-TÉMOUCHENT

Lancement des travaux de réalisation du projet d'exploitation des ordures ménagères

La petite localité d'El-Grayia dans la commune de Hassi-El-Ghella a connu, hier, le coup d'envoi du méga-projet d'exploitation des ordures ménagères et dures.

Le projet dont le bénéficiaire n'est autre que le Jordanien Ahmed Chedjrari devra être mis en marche dans huit mois, en commençant par l'opération de tri des ordures.

Pour rappel, le coût de ce projet est estimé à 244 milliards de centimes, il est implanté sur une superficie de 5 hectares, il pourra traiter plus de 500 tonnes d'ordures par jour comme première phase pour arriver graduellement à 1 200 tonnes, selon les responsables de ce projet.

D'après ces derniers, ce projet devra donner une valeur ajoutée et sera une source de rentes économiques ainsi qu'un moyen de production des énergies selon le propriétaire du projet M. Chedjrari qui dira qu'il va commencer d'abord par traiter les ordures agricoles pour les transformer en engrais, il ajoutera qu'il va utiliser la technologie allemande qui n'aura aucune incidence sur l'environnement ni en matière d'odeurs nauséabondes ni en gaz toxiques.

Le projet devra garantir 200 postes d'emploi aux jeunes de la localité, ce qui ouvrira un bel avenir et réduira le taux de chômage.

A signaler que les responsables en charge de ce projet vont organiser des sessions de formation et de qualification au profit des jeunes qui seront recrutés dans le domaine du tri manuel et technique.

S. B.

MOSTAGANEM

La DCP dresse son bilan

Plus de 3 milliards de centimes de marchandises ont été saisies pour défaut de facturation et 309 commerces ont été fermés par les services du contrôle des prix de la wilaya de Mostaganem au cours de l'année 2016.

C'est ce qui ressort du bilan annuel qui a enregistré également plus de 10 000 interventions relatives à la pratique commerciale dans le cadre du contrôle de la qualité et de la lutte contre la fraude. Ceci s'est traduit, selon notre source d'information, par l'établissement de contraventions liées au non-respect des textes régissant la qualité et la pratique commerciale. Parmi ces contraventions 309 ont donné lieu à des fermetures de commerce. La même source a indiqué que ces commerçants contrevenants devaient être poursuivis devant la justice. Le montant global de défaut de facturation est évalué à plus de 3 milliards de centimes. Outre ces interventions, la DCP de Mostaganem a lancé une campagne de prévention pour la sensibilisation notamment des bouchers quant au respect de la législation concernant l'utilisation de la viande hachée surgelée.

Cependant, les vendeurs du marché parallèle squattent les trottoirs et routes près des marchés de proximité et au souk de l'Aïn Sefra en exposant des produits alimentaires à même le sol dans des conditions d'hygiène déplorables et ne sont nullement inquiétés car ne disposant pas de registre de commerce.

Il est à préciser que la DCP, dans la wilaya de Mostaganem, a renforcé ses structures sur le plan de l'effectif dans plusieurs daïras de la wilaya.

A. B.

TIPASA

Réélection du président de la Chambre d'agriculture

M. Othmane Tolba Rachid vient d'être réélu pour un nouveau mandat de 5 ans à la tête de la Chambre d'agriculture de Tipasa.

L'installation solennelle de ce nouveau président du conseil d'administration de la Chambre de l'agriculture vient d'avoir lieu récemment.

Ce conseil, composé de 14 membres dont 6 élus par l'assemblée générale, parmi les représentants des associations, 2 membres élus parmi les représentants des personnes morales et 6 membres représentant les organismes publics.

La cérémonie d'installation s'est déroulée en présence des directeurs de l'exécutif de la wilaya de Tipasa. Lors de l'allocution d'installation, il a été mis l'accent sur l'importance que revêt la Chambre d'agriculture dans la wilaya de Tipasa forte d'une activité agricole majeure.

Le wali de Tipasa, dans son allocution, a assuré le conseil d'administration de sa disponibilité à œuvrer de concert avec les fellahs pour lever les éventuelles difficultés et les contraintes relevées en exhortant les fellahs à faire appel à des experts et à recourir au partenariat étranger pour consolider la formation des agriculteurs et travailler dans le sens de la vulgarisation pour être en adéquation avec les nouvelles méthodes introduites d'accroissement de la production. Nous avons été informés en marge de l'installation des membres du conseil d'administration que la variété de raisin appelée «le muscat de Cherchell est en voie de labellisation.

De même que la cellule de communication de la wilaya nous a révélé, en outre, qu'un exploitant agricole de la commune de Nador vient de démarrer l'exportation de poivrons et de tomates en direction de la France et des Emirats arabes unis.

Houari Larbi

RELIZANE

Des trottoirs dégradés à Sidi Khettab

Les bulldozers ont fait leur œuvre à Sidi Khettab, localité située à l'est de la wilaya de Relizane.

Les nouveaux trottoirs de la principale artère du centre-ville dont l'opération de revêtement a suscité des interrogations au sein de la population, à cause de la médiocrité des travaux, viennent d'être détruits.

Les services de contrôle technique n'ont pas tardé à dévoiler des «malfaçons scandaleuses». Ces nouveaux trottoirs sont devenus impraticables avant même l'achèvement des travaux, déplorent de nombreux citoyens. D'ailleurs, on laisse entendre que les nouveaux responsables de la wilaya sont à cheval et que tout projet entrepris devrait être réalisé à l'avenir d'une manière efficace et durable.

Une décision accueillie avec enthousiasme par l'ensemble de la population. «Une première dans cette localité où un travail bâclé a été banni», dira un habitant.

Par ailleurs, les nombreux commerçants et habitants de cette artère affirment que les nouveaux trottoirs sont trop élevés et dépassent largement le seuil de leurs locaux et maisons.

Ces plaignants s'attendent au pire en hiver. Leurs maisons et locaux pourraient être complètement inondés par l'eau des pluies. Dans ce contexte, ils sollicitent l'intervention des services compétents, notamment monsieur le wali, pour remédier à la situation.

A. Rahmane